



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDE



ON HÉSITE



ON ÉVITE



↑ John McGahern dans les années 2000.

Sexe, mensonges et myosotis

ÉTRANGER **Le Pornographe**, par John McGahern, traduit de l'anglais par Alain Delahaye, Ed. Sabine Wespieser, 384 p., 24 euros.

●●●●● Cette femme amoureuse qui entre dans un pub à Dublin : « *Elle aurait pu être belle* », songe son amant depuis la banquette où il l'observe tandis qu'elle vole à sa rencontre, « *si elle n'avait pas eu l'air d'éparpiller autour d'elle à chaque pas des poignées de myosotis frémissants* ». Voici le grand roman du cynisme dans l'Irlande puritaine des années 1970. Ecrivain à ses heures (il écrit des textes pornographiques pour gagner sa croûte sans trop se fatiguer), le narrateur ne voit pas de mal à coucher avec la fille aux myosotis, qui se révèle très amoureuse de lui. Mais tandis qu'elle montre à son égard une tendresse toujours plus grande, le plumitif se referme comme une huître, se bornant à goûter aux plaisirs

érotiques qui lui fourniront la matière de ses écrits classés X : « *Elle murmura : "Oh, doucement !", et je la pénétrai avec le même sentiment victorieux qu'un poisson fendant la surface résistante et visqueuse d'un étang.* » On comprend que John McGahern (*photo*), géant de la littérature irlandaise dont on ne saura assez gré à Sabine Wespieser de republier peu à peu les grands romans (il est aussi connu pour ses nouvelles), ait eu maille à partir avec la censure dans son pays. Accusé de pornographie, il dut s'exiler à Londres dans les années 1960, comme l'héroïne du livre, qui part accoucher en Angleterre après que ce gremlin de narrateur a confirmé à la mère éplorée qu'il ne comptait pas reconnaître son enfant. En somme, McGahern, c'est l'anti-« Coup de foudre à Notting Hill ». Ça vous fera rire jaune ou ça ne vous fera pas rire du tout. Mais quel style ! Et quel féroce acharnement à évoquer l'éternelle déception de l'amour ! Un exemple ? Sa description du dancing où les deux amants se rencontrent pour la première fois : « *Sur le chemin irréversible de la vie, beaucoup de ceux qui se sont aimés et mariés ont fait connaissance d'abord dans cette lumière de marché aux bestiaux.* » **Didier Jacob**



Retrouvez l'actualité littéraire vue par nos critiques sur BibliObs.com